

A ceux qui veulent connaître les joies d'un trek au Maroc

...

écrit par Machinchose | 25 décembre 2018



Comme toujours avec "Machin Chose", l'humour est noir, mais l'expérience est vécue.

Pour les ahuris donc, qui n'ont pas compris le message envoyé par les meurtres atroces des deux jeunes filles au Maroc ...

Antiislam.

Je ne vais tout de même pas annuler mon « trek » dans l' Atlas Marocain ce printemps sur de telles accusations :

<http://resistancerepublicaine.com/2018/12/25/pourquoi-les-quai-dorsayeuropéens-taient-ils-que-le-maroc-est-plus-dangereux-que-lamerique-centrale/>

15 jours à dos de mulet, de la vraie brêle, à avancer dans les éboulis, avec une grosse envie de dégueuler à force d'être balloté par la bestiole pendant des heures.

Le cul en sang à force de frotter le bas du jean contre le dos

de la bête, les couilles gonflées à force d'être coincées entre le bât et la couverture roulée ...

Le bonheur de la découverte de ces « ...*paysages révélant la beauté des premiers matins de la création du monde, la force délicate de ce chaos minéral...Bla bla bla* » et sans oublier la puanteur du délicat pet fabriqué par le mulet qui te précède et qui embaume ...

Enfin arrivé chez la « *famille d'accueil, pauvre, mais si chaleureuse, qui t'offre cette hospitalité généreuse et sincère* ». en te faisant cuire un poulet évadé du bagne de Tazmamart, étique, mais avec une rare éthique ...

Tu auras droit au « pain cuit sous la cendre » dégueulasse, à moitié cru et truffé de sable qui grince sous la dent que Mabrouka te tend avec un grand sourire, dont tu ne sais pas si elle se fout de ta gueule pour te faire bouffer une telle merde, dont ton mulet ne voudrait pas ou si ce n'est pas une horrible actrice chargée de ce rôle par l'Office du Tourisme ...

Pas de fruits...

Quelques dattes, venues des restes du supermarché de Marrakech. et bien sur l' inévitable sauce tomate en boîte dans laquelle a cuit le pauvre volatile rachitique, sans oublier le cruel petit piment vert qui va te foutre la gueule en feu ...

Mais pas grave, voilà la « cérémonie » du thé qui arrive ...

Le braséro, au charbon de bois, la vieille théière émaillée, rouge et ébréchée, l'eau croupie venue de la flaque de la dernière pluie, derrière le gourbi (où tu vas passer la nuit, gros veinard)

Et le thé vert « Gunpowder » venu de chine, en boîte verte de carton trié avec les déchets du déchet de thé en Chine ...

Et le coup du sucre!

Faut que je vous raconte!

C'est trop mimi ☐

Le sucre en carreaux, ils en ont bien sûr, mais c'est pour eux ...

Pour toi il y a le « pain de sucre » un énorme suppo de 30 cm de haut, conique, 15 cm à la base !

Qu'il faut casser en morceaux en commençant du sommet à l'aide de ce ravissant petit marteau en bronze, très élégant ...

Qui a dû servir encore jusqu'à la fin des années 50.

Pour t'honorer on te tend le cône et le marteau ...

A toi de casser les premiers morceaux, enchanté de cette incroyable preuve de confiance !

Ce témoignage d'entrée dans l'intimité de cette famille « pauvre mais digne » ...

Tu tapes comme un sourd ...

Tu fracasses tout le haut...

Et le papa te reprend ton joujou, avec un sourire découvrant ses chicots jaunâtres, mais pensant « *trop con ce roumi! Il va falloir que je rachète un pain de sucre neuf, il l'a tout niqué* » !

Les mêmes, parce que même s'ils n'en ont pas, ils empruntent ceux des tentes voisines, pour jouer ce sketch « authentique milieu où l'homme a pu donner des preuves de sa formidable endurance » ...

Bon!

Tu es crevé par cette journée passée sur la plus roturière, après l'âne, des conquêtes de l'homme: le mulet !

On t'a arrangé une litière, en général ce sont des feuilles séchées de maïs qui sont tassées dans une enveloppe de toile oblongue, une sorte de duvet dont Madame de Neandertal faisait son trousseau de mariage (au cas où tu n'aurais pas pensé à emporter ton duvet et ton matelas mousse. Oui , cette feuille bleue que tu as un mal de chien à rouler en ce gros boudin qui se défait à droite quand tu le coinces à gauche).

Bien sûr, pas question de pyjama, ni de dormir à poil...

Mabrouka et Mouloud ont des principes !

Mais fi de ces excentricités, tu es un authentique visiteur et admirateur de ces dernières populations si proches de la nature (Eux ils aimeraient bien être très proches de ta banlieue en région parisienne, mais...MEKTOUB).

En guise d'oreiller ton sac à dos fait merveilleusement l'affaire, surtout quand ta joue s'appuie sur le gobelet en métal acheté chez Décathlon.

La douce lueur de la lampe à... pétrole lampant.

L'huile d'olive ici on la bouffe!

Pas comme ces connards d'ancêtres puniques !!

Tu rêvasses ...

Tu vois défiler les images de la journée.

Empreintes de cette nostalgie naturelle, surtout quand Bachir s'est à peine éloigné pour chier et que tu entends les longues mélopées de sa diarrhée, ponctuées de pets interminables...

Heureusement que tu avais de l' Immodium pour le soigner...

Ah! Ces Blancs !

De grands toubabs!!

Un peu givrés pour venir passer deux semaines à se casser le cul sur mes bêtes, mais. qui paye commande !!

Tu commences à sommeiller et dans une semi conscience tu vois, éclairée par la lampe à lumière vacillante, luire une magnifique broche.

Ooohhh!

La maîtresse de maison a de ces bijoux!

Amazing !!

Tu lui proposeras de l'acheter, en la roulant un peu ...

20? 25 euros?

Ça fait combien en dirhams ça ??

Tu te lances dans un chiant exercice de conversion et tout d'un coup, la « broche » aux antennes qui bougent a 50 cm de tes yeux.

HORREUR !!

C'est une énorme blatte que ton cri fait galoper à toutes pattes et bien sûr elle vient se réfugier autour de ton cou ...

TU GUEULES COMME UNE MULE QUI BRAIT.

Tu réveilles toute la maisonnée, et l'un des mômes vient à ton secours en écrasant de son pied nu l'immonde bestiole, laissant une bouillie blanchâtre, repoussée contre le mur.

Tu vas avoir du mal à trouver le sommeil après une telle aventure, mais l'épuisement aidant tu feras de beaux cauchemars.

(La suite au jour de l'an -)

Merci de m'avoir lu: c'était mon cadeau de Noël à tous mes amis ici.

Et un triste hommage à ces deux pauvres femmes qui ont cru ...